

Les belles Allemagnes de Laurence Gantois-Domange

L'ancienne professeure agrégée d'allemand vient de publier aux éditions de L'Harmattan, son deuxième ouvrage. Après, *Geneviève*, un portrait sensible de sa mère, elle s'envole pour l'Allemagne et ses souvenirs d'adolescente et de jeune femme. Est, Ouest, la magie opère sans nostalgie.



Samedi 8 octobre 2022

Ecrire, c'est lire en soi pour écrire en l'autre ». Les mots de Robert Sabatier habillent sur-mesure la démarche de Laurence Gantois-Domange. L'ancienne professeure agrégée d'allemand du lycée Marguerite de Verdun manie la plume avec une régularité de métronome. Après *Geneviève*, en 2021, où elle brosse un portrait sensible et vivant de sa mère, l'autrice signe son deuxième récit, *Mes Allemagnes*, chez L'Harmattan. Toujours dans la collection Graveurs de mémoire. Toujours dans l'optique de transmettre, de casser les clichés qui collent au pays de Goethe comme le sparadrap au doigt du capitaine Haddock. « Mon rôle de prof était de déboulonner ces idées toutes faites sur la langue. Montrer que la langue allemande peut être belle. Qu'il peut y avoir une relation émotive à cette langue ». Ce deuxième opus est, sans le vouloir, complémentaire du premier. Les deux textes se parlent, se rejoignent, des cavités secrètes les relient : la famille, les ambiances... Tout commence par un cousin, professeur d'allemand, qui

convainc les parents de Laurence de l'envoyer en Allemagne pendant les vacances. À Traben-Trarbach, 6.000 habitants en Rhénanie-Palatinat sur la rive droite de la Moselle. Laurence Gantois-Domange a 13 ans et la volonté « d'aller affronter l'Allemagne de la guerre et celle de l'après-guerre. Et de marcher dans les pas de mon père et m'en libérer. Mon père, toujours nostalgique de sa jeunesse alors qu'il en avait bavé ». C'était l'Allemagne du STO et des ordres criés sèchement.

Aller voir aussi l'Allemagne de sa mère Geneviève. Celle de la jeune institutrice qui avait passé « deux très belles années de liberté et de découverte » dans la Forêt-Noire.

Au fil des pages, on découvre Frau Lubisch, la maîtresse de maison, sportive, organisée, d'une gentillesse grande comme l'Allemagne réunifiée. « C'est grâce à elle que je suis en-

trée dans la langue allemande ». Une transmission « par la mère. C'est dans sa cuisine et dans son jardin que les premiers mots sont nés ». Herr Lubisch est plus doctoral mais non dénué de ce charme bonhomme qu'ont les personnes cultivées.

Frau et herr Lubisch

Si les étés sont allemands, Laurence Gantois-Domange ira un peu plus tard Outre-Rhin avec ses parents pour un pèlerinage paternel. Puis ira, en RDA, pour étudier Christa Wolf, une autrice est-allemande. L'étudian-

te de 21 ans, « maoïste au départ », se plaît à l'Est. « C'était très exotique, dépaysant. J'étais aveugle », estime-t-elle. « On ne voyait pas la Stasi. On sentait bien que les gens qui nous encadraient étaient surveillés, mais la présence était diffuse. On était entre étrangers et il n'y avait que des profs d'Allemagne de l'Est. Leur rôle était de nous convertir ». Après Erfurt, la voilà à Berlin l'année suivan-

te. « L'enseignement était très idéologique pour faire de nous de bons communistes et transmettre la bonne parole au retour. J'étais lucide mais je ne voulais pas renoncer à ce rêve. On gommait l'essentiel : la liberté individuelle. C'était comme si on s'accommodait du pire assez vite ». « L'histoire sentimentale de l'Est s'effondre » en même temps qu'une histoire sentimentale tout court. Un « pont entre soi et l'époque dans laquelle on vit ».

Voilà les Allemagnes de Laurence Gantois-Domange. Elles reprennent vie dans un écriin de papier. Sans nostalgie. Vues à hauteur d'adolescente et de jeune femme. Sans fard. Le tout précédé d'une belle préface de l'ami Michel Quint, l'auteur d'*Effroyables Jardins*. Mais voilà, Laurence est déjà sur un autre projet. Celui de faire parler les lieux. Les fouiller pour toucher l'essentiel : le réel qui mène au sensible.

Frédéric PLANCARD

Mes Allemagnes de Laurence Gantois-Domange chez L'Harmattan, 182 pages, 21 €.

Laurence Gantois-Domange sort *Mes Allemagnes* chez L'Harmattan
Photo ER/
Frédéric PLANCARD



L'autrice en quelques dates

2016 : Laurence Gantois-Domange, professeure agrégée d'allemand prend sa retraite. Sa mère Geneviève Gantois née Guillaume décède dans sa 90^e année.

2016-2021 : elle pense partout et tout le temps à ce livre sur sa mère. Il finit par jaillir d'un coup. En un mois, il est écrit. « L'écriture n'est pas une thérapie. C'est un des moyens de la faire revivre », confiait-elle.

2021 : parution de *Geneviève* aux éditions de L'Harmattan dans la collection Graveurs de mémoire.

2022 : Laurence Gantois-Domange publie *Mes Allemagnes* chez le même éditeur et la même collection.